



## COMPRENDRE

par René Touly – Président de l'APS CJ

(Comprendre, du latin classique *comprehendere*, qui signifie *saisir ensemble*.)

Entre l'expression célèbre maintenant « Je vous ai compris » et celle utilisée couramment « si je vous (te) comprends bien », si l'une est une affirmation et l'autre une hypothèse, toutes les deux interrogent le *sens* de ce qui a été exprimé.

Or, sur quoi repose ce sens ? De nombreux écrits, sur et autour de ce sujet, existent ; je voudrais aborder simplement ce qui, dans un échange verbal direct, peut être à l'origine d'une difficulté à « comprendre ».

La difficulté la plus évidente est dans la nature même du langage : si chacun parle une langue différente et inconnue de l'autre...mais cette évidence a créé un second degré, plus important : « nous ne parlons pas le même langage », petite phrase émise chaque fois que deux personnes ne donnent *pas le même sens* à leur discours. Pour affirmer qu'on ne « parle pas le même langage », il faut savoir décoder les deux entités opposées !! On sait, quand il s'agit de langage politique, qu'il s'agit généralement d'oppositions d'idées, ce que chacun peut être à même de comprendre : les « idées » émises appartiennent à un groupe plus ou moins grand, et le sens de ces idées est déjà largement partagé ou contesté : ce sens est déjà extérieur aux deux personnes en train de discuter.

Il en va tout autrement de l'échange entre deux personnes qui ne se connaissent pas, ou très peu : les civilités échangées, à tonalité assez neutre (hormis parfois le ton), la tentative d'engager une meilleure connaissance de l'autre sera naturellement prudente, chacun faisant des « pas » plus ou moins grands pour « approcher » l'autre. Si l'aventure est positive, une certaine confiance pourra s'établir entre les deux personnes, permettant une ouverture réciproque à l'autre : c'est là aussi que les risques de mal se comprendre commencent. En effet, jusqu'au partage des mêmes mots ou plutôt des mêmes *représentations*, il peut y avoir des distorsions entre les représentations- donc la signification- des mots. Ces distorsions proviennent de différentes sources : des cultures sociales différentes, des ressentis différents, modifiant plus ou moins fortement l'impact du mot dans chacun des esprits. Fort heureusement, la plupart du temps les distorsions restent mineures, et le « courant » peut passer. Il arrive parfois que la distorsion soit trop forte et se traduise au mieux par un « je ne comprends pas bien », qui appelle d'autres mots en réponse, et au pire une totale incompréhension, liée à une « rupture » des *représentations*, et qui déclenche la plupart du temps de l'agressivité.

Ce rapide résumé des aléas des échanges verbaux fait ressortir qu'il n'est pas toujours facile d'échanger, et surtout qu'il faut, pour réussir, avoir envie de cet échange, et se sentir capable d'« être » dans l'échange.

Chacun d'entre nous peut être concerné. C'est le quotidien de l'éducateur en prévention spécialisée.